

les autres antiques. Ils y furent conduits par le P. Colonia, qui leur expliqua la suite des empereurs romains en bronze, en argent et en or, les idoles de Rome et d'Égypte, les lampes qu'on appelle inextinguibles, et les talismans. Le duc de Bourgogne lui fit plusieurs questions très-savantes sur la chronologie, sur l'histoire, sur le dieu Mithra et sur Harpocrate. Il lui demanda, en voyant une statue égyptienne du dieu Sérapis, où était le boisseau qu'il porte sur la tête et qui le caractérise. Il remarqua aussi une statue antique de la Victoire, et demanda pourquoi elle n'avait qu'une aile. Le P. Colonia répondit que cette aile qui restait à la Victoire était même de trop, et qu'il voulait la lui ôter, parce que le Roi avait su la fixer si bien, qu'elle n'avait plus besoin d'aile, puisqu'elle ne pouvait plus s'envoler ailleurs. Au sortir du cabinet, deux écoliers présentèrent des poésies latines et françaises que le collège avait composées en l'honneur de Messieurs.

Les Princes allèrent l'après-midi à l'Hôtel-de-Ville, et furent reçus à la portière par le Consulat en robe. Les portes étaient gardées par la compagnie des 200 arquebusiers. Quatre bataillons de la bourgeoisie étaient rangés en fort bon ordre dans la place des Terreaux, en face de cet hôtel.

Etant entrés dans le vestibule, et ayant vu en passant les anciennes tables de bronze de l'empereur Claude, ils furent conduits dans la salle de l'Abondance, où l'on avait disposé des métiers et des ouvriers pour leur faire voir les manufactures de brocart d'or et d'argent qui entretiennent les trois quarts de la ville. Ils virent fabriquer de belles étoffes, de grands galons d'or, et tirer l'or par de jeunes filles. On leur expliqua la manière dont la soie se forme dans les commencements, et la manière dont elle se met en œuvre.

Au sortir de cette salle, ils firent un tour dans la grande cour de l'hôtel, et montèrent, par le grand escalier, dans la chambre du conseil, où l'on avait étalé les plus riches brocards qui aient été fabriqués à Lyon. Le Consulat eut l'hon-